

CHRONIQUE MUSICALE.

Arrivée et départ, départ et arrivée ! voilà, depuis trois mois, les seuls mots dont retentissent nos oreilles. Semblable à un *bureau de correspondance*, notre scène n'héberge que des visiteurs de passage. Comme ces touristes qui ferment les yeux aux beautés de la route pour toucher le but plus vite, nos artistes-voyageurs, insensibles aux cajoleries et aux bouquets, suivent impitoyablement l'itinéraire au bout duquel, malgré ses mille détours, ils aperçoivent enfin Paris, leur véritable centre.

Au nombre de ces hôtes ingrats, il serait cependant injuste de compter M^{lle} Lavoye. Si l'on peut, autant qu'on le désirerait, s'en rapporter à certains bruits, elle reviendrait prochainement, et, sans faire officiellement partie du personnel lyrique, donnerait néanmoins l'occasion de l'entendre souvent dans le grand opéra. Cette nouvelle épreuve pour elle sera pour nous, certainement, un plaisir nouveau. L'aimable artiste ne fait ainsi que rendre justice à la bienveillance et à l'impartialité qui lui sont assurées à Lyon ; et s'il fallait un motif de plus pour l'encourager à l'exécution de ce projet, elle devrait se rappeler que Roger vint aussi demander à nos applaudissements la première consécration du talent supérieur qu'alors on lui soupçonnait seulement.

Pour M^{lle} Lavoye, d'ailleurs, l'essai ne serait pas, à beaucoup près, aussi chanceux. La vocalisation, côté brillant de son talent, est le seul qu'elle aura à nous montrer dans les rôles de ce répertoire. A part celui de *Lucie*, en effet, il n'en est pas un, dans nos œuvres françaises, qui exige de la part de l'exécutante beaucoup plus de tenue et d'habileté déclamatoire qu'on n'en demande à une pensionnaire bien élevée, le jour où elle se produit dans le monde à l'ombre du piano maternel. L'influence de M^{me} Damoreau a déteint sur toutes ses créations ; tandis que M^{me} Stoltz enluminaient les siennes d'une couleur ultra-tragique dont nos *fortes chanteuses* continuent à l'envi de monopoliser l'emploi. Et les *chanteuses légères*, isolées au milieu de l'action dramatique, jettent et jetteront à jamais sur les passions qui s'agitent autour d'elles la réfrigérante cascade de leur limpide filet vocal : tel est l'usage, telle est la tradition !

Les dernières soirées de M^{lle} Lavoye ont dû rassurer ceux de ses amis qui crai-